Nora et le sapin au cœur



Mamie Inga

Ce livre appartient à

_____

Bienvenue dans ce livre d'exemple ! Il est conçu exactement comme le sera le vôtre, à partir des photos et des choix présentés à côté, et il montre à quoi peut ressembler une histoire de Saga rien que pour vous. Tournez les pages, lisez et imaginez votre enfant héros de son propre conte.

Les feuilles mouillées et le froid du matin sentaient bon quand Nora ferma son petit sac à dos. À l'intérieur, il y avait son bloc de dessin, trois crayons de couleur et une pomme avec une bosse qui ressemblait à une petite bouche. Mormor Inga tenait un panier tressé à la main. « Aujourd'hui, nous cherchons des girolles pour ma tarte aux champignons », dit-elle. « Si la forêt est de bonne humeur. »

Nora plissa les yeux vers les arbres au bord de la route. « Mais tu as ton coin secret à champignons. » Mormor Inga sourit, ses joues devinrent toutes rondes. « J'y vais depuis que je suis petite. » Nora remonta la fermeture éclair jusqu'au menton. « Alors, on fait une chose à la fois, dit-elle. D'abord, on trouve la forêt. »





La forêt commençait derrière une vieille pierre au bord de la route. C’est là que le petit sentier devait s’enfoncer, avait dit Mormor Inga. Mais de jeunes bouleaux poussaient juste au milieu, et les fougères avaient étalé leurs plumes vertes sur le sol.

Mormor Inga fit quelques pas à gauche, puis quelques pas à droite. Elle regarda une souche couverte de mousse et fronça le nez. « Non. Elle n’était pas comme ça quand j’avais six ans. » Nora regarda le panier. Il était vide, vide, vide. « Peut-être que le sentier a déménagé ? » demanda-t-elle. Mormor Inga rit un peu, mais pas beaucoup. « Les sentiers déménagent rarement. Ils peuvent disparaître. » Nora regarda entre les arbres. Là-bas, la mousse était posée comme un coussin vert.

Nora n’avait pas envie de rentrer à la maison avec un panier vide et un moule à tarte qui attendait. Elle montra la mousse entre les pins. « Tu as dit qu’on passait d’abord par la mousse. Je m’en souviens. »

« J’ai dû dire ça », répondit Mormor Inga. Nora posa une botte sur une partie dégagée, puis l’autre. Elle contourna les petites pousses qui venaient juste de sortir de la terre. « Une chose à la fois, dit-elle. D’abord la mousse. » Mormor Inga restait juste derrière elle, assez près pour l’aider si une pierre était glissante. « Tu peux être chercheuse de sentiers », dit-elle. Nora releva le menton. Cela ressemblait à un métier avec des poches très importantes.





Après la mousse, une fourmilière se dressait au pied d’un pin, brune et ronde comme un coussin qui pique. Les fourmis couraient de haut en bas, de haut en bas, avec des aiguilles de pin et des choses minuscules dans la bouche. Nora se pencha, mais garda les mains derrière son dos.

« Après la fourmilière, dit-elle. C’était la prochaine chose ! » Mormor Inga hocha la tête. « Tu as mieux écouté mon histoire que moi. » Nora prit un chemin qui faisait un détour autour de la fourmilière. « Elles sont déjà bien occupées. » De l’autre côté, on entendait un petit glouglou, presque comme si quelqu’un chuchotait dans un arrosoir. Nora s’arrêta si brusquement que le panier de Mormor Inga se balança. « Tu entends ? »

Le ruisseau scintillait entre des pierres sombres à cause de l'eau. Dans une flaque calme, des feuilles jaunes tournaient, tournaient, tournaient. Mormor Inga montra une vieille branche au-dessus de l'eau. « Avant, c'était mon pont. »

Nora regarda la branche glissante, puis Mormor Inga. « Nous n'avons pas besoin de pont. Nous allons le long du ruisseau, pas de l'autre côté. » Elle suivit la rive et enjamba une racine. Mormor Inga la suivit, si près que leurs bottes se touchaient presque. « Une chose à la fois, dit Nora. Maintenant, le ruisseau. » Mais quand l'eau tournait derrière un buisson, la montagne se dressa devant elles. De près, elle paraissait bien plus grande.





« En haut de la montagne avec la vue », dit Nora. Mormor Inga lui en avait parlé un jour, quand elle avait dessiné de petits champignons sur la serviette de Nora à la table de la cuisine. Nora trouva un large rocher bien sec. Elle posa fermement sa botte, attrapa une grosse racine et grimpa.

« Doucement », dit Mormor Inga juste derrière elle. Nora avait envie de se dépêcher, mais elle prit une inspiration et déplaça une main après l'autre. Tout en haut, elle brossa les aiguilles de pin sur son genou. « Une chose à la fois », murmura-t-elle. Il n'y avait pas de girolle. Seulement de la pierre, de la bruyère et un grand ciel. Le panier était toujours vide au bras de Mormor Inga.

Depuis la montagne, Nora vit le ruisseau briller comme un ruban tordu entre les arbres. Les bouleaux étaient jaunes, les sapins presque noirs. Quelque part là-dessous se trouvait le coin de Mormor Inga, mais il se cachait très bien.

« C'était quel sapin ? » demanda Nora. Mormor Inga plaça une main au-dessus de ses yeux et chercha. « Un grand sapin. Mais dans une forêt, il y a beaucoup de sapins. » Nora s'accroupit et dessina dans le gravier : une fourmilière, un ruisseau, une montagne. Elle fit un sapin avec plein de traits rapides, mais son doigt s'arrêta au milieu du tronc. « Attends, dit-elle. Tu m'as raconté autre chose sur ce sapin-là. »



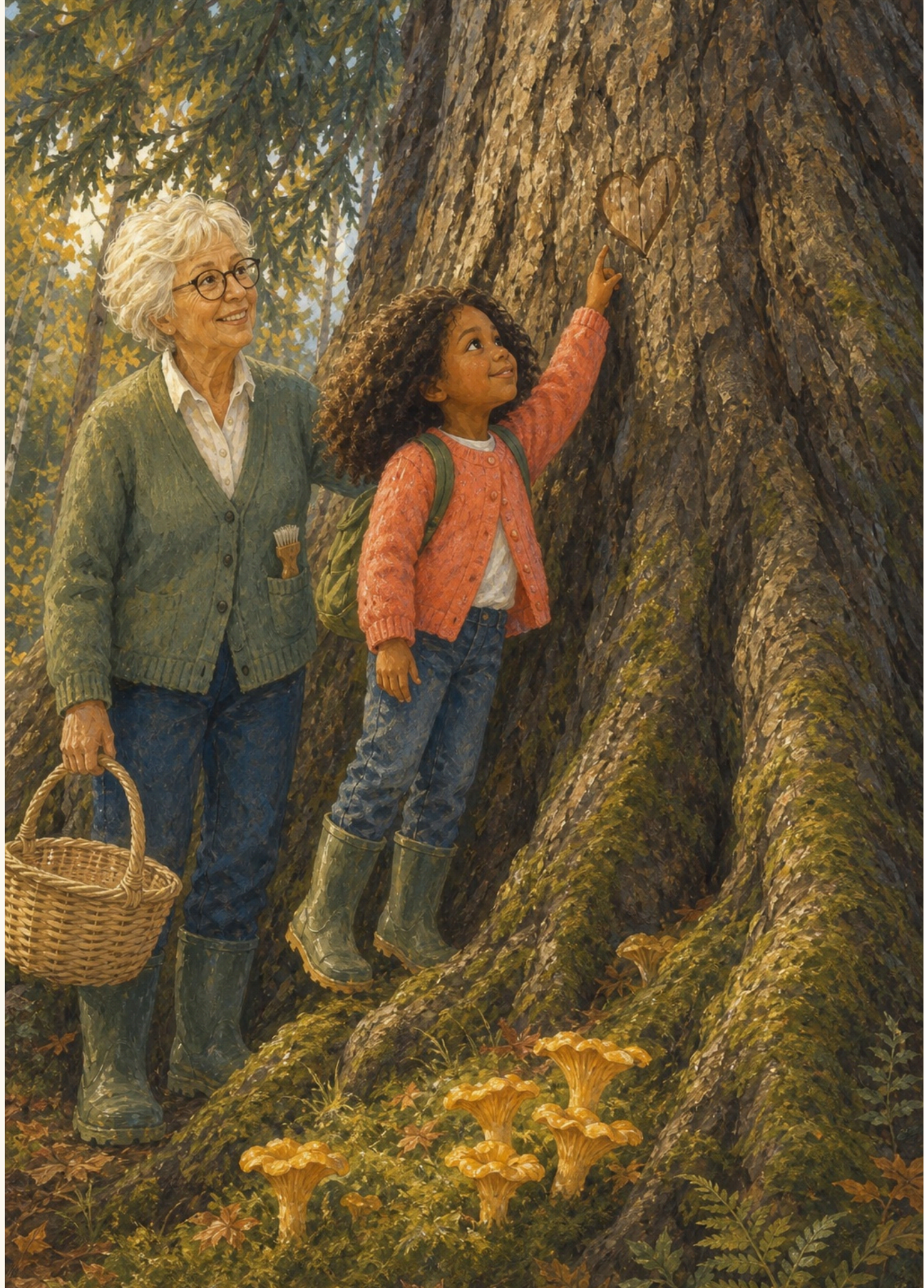


Mormor Inga regarda le dessin de Nora dans le gravier. « Je t’ai raconté… » Elle plissa les yeux. Nora dessina un cœur au milieu du tronc du sapin.

« Le cœur ! s’écria-t-elle. Il y a un cœur gravé dans le grand sapin. » Mormor Inga posa la main sur son front. « Mais oui. Mon grand frère l’a gravé quand il était petit, et je trouvais ça très joli. » Nora montra un sapin qui dépassait les autres avec sa large cime sombre. « Celui-là est le plus grand. » Mormor Inga plissa les yeux vers les arbres. « C’est peut-être lui. » Nora se leva et s’épousseta les mains. « Alors, allons voir. Une chose à la fois. »

Au pied de la montagne, la forêt devenait plus sombre et plus silencieuse. Nora marchait devant, mais attendait Mormor Inga près des racines et des pierres. Le grand sapin se dressait là, avec des racines pareilles à de gros doigts sur le sol.

Nora fit le tour du tronc. D’abord, elle ne vit que l’écorce fissurée et une boule de vieille résine. Puis elle aperçut deux traits courbés et une petite pointe. « Le cœur ! » cria-t-elle. Mormor Inga s’approcha et tint le bout de son doigt près de la marque, sans toucher l’écorce. « Le voilà. » Nora regarda entre les racines. Quelque chose brillait en jaune dans la mousse, comme de petits chapeaux de soleil sous le sapin.





Autour des racines du sapin, les girolles poussaient en petits groupes jaunes. Nora en trouva une, puis trois, puis tant qu'elle dut recommencer à compter. Mormor Inga sortit sa petite brosse à champignons. « Nous ne prenons que celles que nous reconnaissons toutes les deux », dit-elle, et Nora montra chaque champignon avant qu'il puisse aller dans le panier.

« Les toutes petites restent là », dit Nora en montrant celles qui avaient à peine déplié leurs chapeaux. Elle choisit de belles grandes girolles et Mormor Inga brossa les aiguilles de pin et la terre. Une chose à la fois : regarder, demander, cueillir, brosser. Bientôt, un petit tas doré reposait dans le panier. « Il y en a assez pour la tarte ? » demanda Nora.

Mormor Inga se pencha sur le panier et sourit. « Pour une très bonne tarte. » Sur le chemin du retour, la fourmilière était toujours au pied du pin, et les fourmis se dépêchaient encore. La mousse rebondissait sous les bottes. Le ruisseau glougloutait, et les feuilles tournaient, tournaient, tournaient.

Nora compta les indices sur ses doigts. « La mousse. La fourmilière. Le ruisseau. La montagne. Le sapin au cœur. » Mormor Inga lui lança un regard de côté. « Et que ferons-nous l’année prochaine, quand les fougères auront essayé de cacher le chemin à nouveau ? » Nora pinça les lèvres, comme si c’était une question très difficile. Puis elle tapota son sac à dos, où se trouvait le bloc de dessin. « On dessinera, bien sûr. » À la maison les attendaient la farine, les œufs et le moule à tarte.





À la maison, Mormor Inga sortit de la farine, du beurre, des œufs, du fromage et un moule à tarte rond. Nora se lava les mains si longtemps que l’eau devint froide. Puis elle pressa la pâte dans le moule avec ses deux pouces. D’un côté, le bord devint tout fin, et de l’autre, très très épais.

« On dirait une montagne », dit Nora. « Une montagne qui a très faim », répondit Mormor Inga. Elles égalisèrent le bord ensemble. Nora parsema les girolles sur le fond pendant que Mormor Inga battait les œufs avec la crème. « Une chose à la fois, dit Nora. D’abord la pâte. Puis les champignons. Puis le fromage. » Quand la tarte entra dans le four, la fenêtre de la cuisine se couvrit de buée.

Pendant que la tarte refroidissait, Nora ouvrit son bloc de dessin. La mousse devint un grand coussin vert. La fourmilière devint une colline à pois. Le ruisseau eut un virage bleu, la montagne un sommet gris, et le sapin devint si grand qu'il sortait presque de la feuille.

« N'oublie pas le cœur », dit Mormor Inga. Nora fit un cœur rouge sur le tronc et un petit point jaune près des racines. Puis elle traça la dernière ligne bleue du ruisseau. La cuisine sentait le beurre, le fromage et la forêt d'automne. Mormor Inga posa deux assiettes sur la table. Nora posa le crayon rouge en travers de la carte. « L'année prochaine, dit-elle, nous ferons une chose à la fois. »



Nora et le sapin au cœur

Nora et Mormor Inga partent dans la forêt d'automne cueillir des girolles pour la tarte aux champignons de Mormor Inga. Quand le sentier secret a disparu sous les plantes, Nora les guide, une chose à la fois, jusqu'à un sapin portant un cœur dans son écorce.

fr-be.sagatilldig.se